

Les "Alouettes" attaquent Hambourg

(Par Maurice LACOURSIERE, correspondant du C.A.R.C. outre-mer).

Avec le groupe de bombardement canadien, le 14. (Dépêche retardée). — de nombreux équipages des *Alouettes* ont participé à une violente attaque qui s'est déroulée il y a quelques jours, au-dessus du port et des quartiers industriels de Hambourg. Cette fois encore, le commandant d'escadre Lucien Lecomte, d'Acton Vale, P.Q., était à la tête de ses hommes.

Le sous-lieutenant d'aviation Edouard Saint-Jean, pilote, 142, avenue Arlington, Ottawa, qui vient d'être affecté aux *Alouettes*, a pris part à ce raid comme pilote de relève.

"J'ai saisi l'occasion, nous dit-il, de faire cette envolée avec le commandant Lecomte. Ce fut une merveilleuse expérience. Je suis maintenant prêt à conduire mon équipage au-dessus de n'importe quel objectif. Malgré une défense opiniâtre de la part des Allemands, le commandant a pilonné la cible à souhait."

L'officier pilote Maurice Landry, de Montréal, avait lui aussi un pilote de relève en la personne du sous-lieutenant d'aviation Henri Gourdeau, 5 rue d'Estemauville, Québec. Ce dernier a signalé que trois *Junkers* 88 au retour, lançaient des fusées près du canal de Kiel. "Puis, a-t-il ajouté, les chasseurs ennemis ont attaqué en formation. Un bombardier en flammes est passé à quelque 200 verges de nous. C'était effrayant à voir".

Le sergent-mitrailleur Roger Lamarche, 403 de Fleurimont, Montréal, qui en était à sa quatorzième opération aérienne, a souligné qu'il y avait un intense barrage de tir au-dessus de l'objectif. "Toutefois, a-t-il dit, je me suis rendu à deux reprises, l'an dernier, au-dessus d'Hambourg, et c'était pire que cela."

Il allait trop vite

Un autre mitrailleur, le sergent de section Jean-Paul Corbeil, de Bonfield, Ont., a identifié, au-dessus de Hambourg, un "Me. 109", qui allait en direction inverse. "J'ai tourné aussitôt ma tourelle en vue d'ouvrir le feu, mais le Boche allait à quelque trois cents milles à l'heure", de nous dire Corbeil. "Il va sans dire qu'il était impossible de le toucher. Nous craignons de le voir revenir, et cette fois pour nous attaquer, mais il est disparu... à jamais."

Parmi ceux qui ont aussi pris part à ce raid, il convient de mentionner le lieutenant de section Hervé Lagacé, 2948, rue Berri, à Montréal; les sous-lieutenants d'aviation Maurice Dugas, de St. Catharines, Ont., et Joseph Gilbert, 4 rue Ferland, Québec; les officiers pilotes Lucien Marcotte et Jacques Terroux, tout deux de Montréal; les sous-officiers brevetés Pierre Gauthier, 104, rue Electric, Ottawa, et Benoît Vanier, de Sherbrooke, Q.; les sergents de section Jean-Paul Florence, D.F.P., de Montréal, et P. Emile Leduc, 6420, rue Molson, à Montréal; le sergent Romuald Pépín, du Mont-Saint-Gregoire, comté d'Iberville, Qué.